

En s'occupant du problème de la pénétration des Slaves dans la Péninsule Balkanique, Rosetti s'élève contre *Marin Drinov*¹ qui est d'avis que la toute première apparition des Slaves au sud du Danube se produit dès le temps de Marc-Aurèle (161—180). Mais, répond Rosetti, les incursions des tribus sarmathes dans les Balkans après l'abandon de la Dacie Trajane par Aurélien, ne sauraient être mises au compte des Slaves, puisque les Sarmathes n'étaient pas des Slaves. Et de continuer: « Du moment que Šafařík lui-même le nie, c'est dire que nous ne pouvons accorder aucun crédit à cette opinion »². Il semble certain que les Slaves font leur apparition dans les contrées au sud du Danube dès le V-e siècle et que leurs incursions n'ont cessé que vers la moitié du VII-e siècle, lorsque leurs colonies s'étendaient jusqu'au Péloponèse, d'après les affirmations de Jireček³ même. D'ailleurs, pour un éclaircissement plus net de la question, l'auteur se décide à faire tout un résumé de l'histoire des invasions slaves au VI-e siècle, selon Šafařík⁴ et Stritter; il cueille la plupart de ses renseignements documentés, concernant les tribus slaves de cette période, à l'ouvrage de Šafařík. Il nous dit, par exemple, qu'à la suite des ravages et des pillages, la population de l'empire de la Péninsule balkanique a finalement été remplacée, dans sa plus grande partie, par des Slaves (vers le VII-e siècle), comme d'ailleurs le constate aussi Jireček⁵. Šafařík précise que ceux-ci s'occupaient de l'agriculture et qu'ils avaient sûrement besoin de serfs pour l'exécution des travaux agricoles⁶.

C'est toujours à Šafařík que Radu Rosetti fait appel dans la question de la dépendance des Slaves des Goths ou dans le problème de l'établissement des premiers dans les contrées occidentales de la Péninsule Balkanique. Or, le slaviste tchèque ne pense pas que des éléments slaves sédentaires se soient établis en Dalmatie avant l'arrivée des Croates⁷. Plus loin, en cherchant de passer dans le contexte des invasions slaves aussi les Bulgares, Rosetti—suivant Šafařík—précise que ces derniers vivaient dans la région dite de la « Grande Bulgarie », prise entre le Don et la Volga et d'où, vers 487, ils auraient envahi pour la première fois au-delà du Danube.⁸ Dans ce sens, l'un des phénomènes les plus intéressants de la vie des anciens Slaves est bien cette facilité avec laquelle ils se sont laissés dénationaliser par d'autres populations. Ce fut un processus de longue durée, mais rendu possible par des traits caractéristiques des Slaves, que d'ailleurs Šafařík estime être des défauts capitaux. « Citons, entre autres, comme une particularité des Slaves, nous dit l'historien tchèque, l'inimitié et les brouilles qui y régnaient; de même que l'esprit d'imitation et la facilité dont les Slaves acceptent tout ce qui est étranger »⁹.

¹ M. Drinov, *Заселение Балканского полуострова*, Moscou, 1873, p. 53.

² R. Rosetti *op. cit.*, p. 338.

³ *Ibidem*, l.c. (K. Jireček, *Geschichte der Bulgaren...* p. 72—95).

⁴ *Ibidem*, p. 339 (P. Šafařík, *Slavische Alterthümer*, II, p. 153—158).

⁵ R. Rosetti, *op. cit.*, p. 341 (K. Jireček, *op. cit.*, p. 92—94, 126).

⁶ l.c. (P. Šafařík, *op. cit.*, I, p. 537).

⁷ *Ibidem*, p. 342, 343 (P. Šafařík, *op. cit.*, II, p. 237—241).

⁸ *Ibidem*, p. 343 (*Ibidem*, II, p. 162).

⁹ *Ibidem*, p. 345—346 (*Ibidem*, I, p. 542).